

## Habitats naturels d'intérêt communautaire

### Habitats liés aux milieux ouverts

Habitats naturels d'intérêt communautaire	Structure et fonctionnalité	Surface couverte par l'habitat (ha)	Code européen Natura 2000 de l'habitat naturel
<b>Eaux stagnantes, oligotrophes à mésotrophes avec végétation des <i>Littorelletea uniflorae</i> et/ou des <i>Isoeto-Nanojuncetea</i></b>			<a href="#">3130</a>
Communautés annuelles mésotrophiques à eutrophiques, de bas-niveau topographique, planitiaires d'affinités continentales, des <i>Isoeto-Juncetea</i>	Cet habitat se développe surtout à l'étage planitiaire, dans des eaux éclairées peu profondes des lacs, des étangs, des lits mineurs de grands fleuves et sur des substrats grossiers ou fins, mésotrophes à eutrophes, peu acides à neutres. Le niveau de l'eau est obligatoirement variable.	3,7 ha	<a href="#">3130-3</a>
<b>Eaux oligo-mésotrophes calcaires avec végétation benthique à <i>Chara</i> spp.</b>			<a href="#">3140</a>
Communautés à characées des eaux oligo-mésotrophes basiques	L'habitat correspond à des milieux aquatiques : fossés, mares, étangs, lacs, ballastières, anciennes exploitations (de sables, graviers, galets ou tourbe) de profondeur variable (quelques centimètres à 20 m environ), dépressions diverses aménagées, annexes de fleuves ou de rivières (bras morts).	0,19 ha	<a href="#">3140-1</a>
<b>Lacs eutrophes naturels avec végétation du <i>Magnopotamion</i> ou de l'<i>Hydrocharition</i></b>			<a href="#">3150</a>
Plans d'eau eutrophes avec végétation enracinée avec ou sans feuilles flottantes	L'habitat est surtout développé dans les étangs, mares et lacs de plaine, éventuellement d'origine anthropique mais ayant retrouvé des caractéristiques fonctionnelles « naturelles », dans des zones peu profondes (moins de 2-3 m en général). Il correspond à des eaux (més-) eutrophes à hypertrophes, à pH neutre à basique.	4,46 ha	<a href="#">3150-1</a>
Plans d'eau eutrophes avec dominance de macrophytes libres submergés	L'habitat est développé dans les étangs, mares et lacs de plaine, dans des zones de profondeur variable (mais peu importante en général) et en situation d'abri. Il s'agit d'une végétation d'eaux stagnantes caractérisée par des hydrophytes libres flottants sous la surface de l'eau. L'habitat correspond à des eaux méso(eu)trophes à eutrophes, parfois hypertrophes, à pH neutre à basique.	0,72 ha	<a href="#">3150-2</a>
Plans d'eau eutrophes avec dominance de macrophytes libres flottant à la surface de l'eau	L'habitat est développé dans les mares, étangs et lacs de plaine, dans des zones de profondeur variable, sur tous types de substrats géologiques. Il s'agit de communautés avec un caractère stagnophile (d'eaux stagnantes) très marqué, dominées par des pleustophytes (macrophytes libres) flottant à la surface de l'eau. L'habitat correspond à des eaux mésotrophes à eutrophes, parfois hypertrophes, relativement claires à pH neutre à basique.	0,03 ha	<a href="#">3150-3</a>
Rivières, canaux et fossés eutrophes des marais naturels	L'habitat est développé dans deux types de milieux : - les canaux, rivières lentes et les bras morts planitiaires à submontagnards eutrophes, - les fossés de marais eutrophes. L'habitat correspond à des eaux eutrophes à hypertrophes, à pH neutre à basique.	2,48 ha	<a href="#">3150-4</a>
<b>Lacs et mares dystrophes naturels</b>			<a href="#">3160</a>
Mares dystrophes naturelles	Il s'agit d'un habitat, développé en situation ensoleillée dans des mares, petites dépressions, en eau stagnante peu profonde pouvant s'assécher en été, de couleur brune par suite de la richesse en acides humiques et très généralement oligotrophes, se développant sur substrat vaseux ou tourbeux. Les pH de l'eau et du substrat sont assez variables suivant les communautés, allant de la neutralité ou faible alcalinité (pH de 8) à une forte acidité (de l'ordre de 4).	0,2 ha	<a href="#">3160-1</a>

<b>Rivières des étages planitiaire à montagnard avec végétation du <i>Ranunculion fluitantis</i> et du <i>Callitriche-Batrachion</i></b>			<a href="#">3260</a>
Rivières à Renoncules oligo-mésotrophes à méso-eutrophes, neutres à basiques	<p>L'habitat se rencontre aux étages collinéens et planitiaire. Il correspond à deux types géomorphologiques :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- cours d'eau développés sur roches mères calcaires ou marneuses,</li> <li>- cours d'eau phréatiques en zone basique à neutre développés sur alluvions.</li> </ul> <p>Ce sont des cours d'eau de taille moyenne, plutôt courants, permanents. Les eaux sont oligo-mésotrophes à méso-eutrophes, à pH basique, à richesse variable.</p>	47,04 ha	<a href="#">3260-4</a>
<b>Rivières avec berges vaseuses avec végétation du <i>Chenopodion rubri p.p.</i> et du <i>Bidention p.p.</i></b>			<a href="#">3270</a>
<i>Bidention</i> des rivières et <i>Chenopodion rubri</i> (hors Loire)	<p>Il s'agit de formations pionnières constituées d'herbacées annuelles (craignant la concurrence) s'installant sur des sols nitrates, périodiquement inondés, alluviaux. Leur optimum se situe en bordure des cours d'eau et des bras morts, sur alluvions limoneuses, limono-argileuses ou sableuses plus ou moins envasées. Le niveau de l'eau est variable, sans dessèchement complet (hormis en fin de cycle en rivière méditerranéenne).</p>	7,46 ha	<a href="#">3270-1</a>
<b>Pelouses sèches semi-naturelles et faciès d'embuissonnement sur calcaires (<i>festucobrometalia</i>)</b>			<a href="#">6210</a>
Pelouses calcicoles mésophiles de l'Est	<p>Situation topographique variée : pentes plus ou moins fortes, souvent en bas de pente, plateaux, très rarement terrasses alluviales.</p> <p>Roches mères : calcaires, marnes, plus rarement graviers et sables calcaires alluviaux.</p> <p>Sols souvent assez épais, souvent sur colluvions, surtout de type brun calcaire, également rendzine colluviale, sol brun calcique, sol brun à pellicule calcaire.</p> <p>Pelouses fauchées et systèmes pastoraux extensifs liés au pâturage bovin plus rarement ovin.</p>	2,98 ha	<a href="#">6210-15</a>
<b>Prairies à <i>Molinia</i> sur sols calcaires, tourbeux ou argilo-limoneux (<i>Molinion-caeruleae</i>)</b>			<a href="#">6410</a>
Moliniaies acidiphiles subatlantiques à pré continentales	<p>L'habitat se développe en situations topographiques variées : niveaux moyens des bordures d'étangs et vallées alluviales, partie supérieure de fossés en prairie..., sur des roches mères acides à faiblement neutres (granite, gneiss, grès, schistes, sables, argile...).</p> <p>Sols oligotrophes, à gley ou pseudogley.</p> <p>Éléments majeurs héliophiles à semi-sciaphiles, ponctuels à linéaires, des paysages de landes et forêts ouvertes hygrophiles.</p>	144,76 ha	<a href="#">6410-13</a>
<b>Mégaphorbiaies hydrophiles d'ourlets planitiaux et des étages montagnard à alpin</b>			<a href="#">6430</a>
Mégaphorbiaies mésotrophes collinéennes	<p>Ces mégaphorbiaies constituent des cordons en bordure des cours d'eau (des petites rivières aux grands fleuves), des lisières et des clairières de forêts humides.</p> <p>L'habitat se rencontre dans des sites très humides des vallées alluviales, soumises aux crues périodiques du cours d'eau, présentant un sol engorgé avec une nappe temporaire, sur des substrats alluviaux de nature diverse (sables, limons sableux, limons.). Les sols sont bien pourvus en matière organique, mais relativement pauvres en azote (milieux mésotrophes).</p>	6,4 ha	<a href="#">6430-1</a>

Mégaphorbiaies mésotrophes montagnardes	<p>Ces végétations sont liées aux cours d'eau éclairés drainant les prairies humides et se retrouvent au niveau des lisières et des clairières de forêts riveraines résiduelles.</p> <p>Les sols sont marqués par un engorgement profond (sols alluviaux).</p> <p>Ces mégaphorbiaies sont soumises à des crues périodiques qui sont généralement de durée assez courte à cette altitude et elles ne subissent aucune action anthropique (fertilisation, fauche, pâturage).</p>	35,85 ha	<a href="#">6430-2</a>
Mégaphorbiaies à Pétasite hybride	<p>Cet habitat occupe de vastes étendus dans les lits majeurs étroits de ruisseaux et de rivières ou les ripisylves ont été éliminées.</p> <p>Le substrat est souvent soumis à des écoulements d'eau plus ou moins permanents. Il s'agit de sols alluviaux ou de sols installés sur des colluvions, sur divers types de substrats libérant beaucoup d'éléments minéraux.</p> <p>Les hautes eaux se produisent avant le développement des feuilles du Pétasite qui peut former des tapis plus ou moins continus.</p>	2,23 ha	<a href="#">6430-3</a>
Mégaphorbiaies eutrophes des eaux douces	<p>Ces mégaphorbiaies sont liées aux cours d'eau (rivières, ruisseaux) éclairés drainant des prairies humides et occupent les espaces d'anciennes forêts alluviales détruites ou constituent des ourlets au niveau des forêts résiduelles.</p> <p>Elles sont souvent soumises à des crues périodiques d'intensité variable. Les sols sont eutrophisés lors de ces inondations qui apportent des éléments organiques en abondance.</p>	66,67 ha	<a href="#">6430-4</a>
<b>Pelouses maigres de fauche de basse altitud (<i>Alopecurus pratensis</i>, <i>Sanguisorba officinalis</i>)</b>			<a href="#">6510</a>
Prairies fauchées collinéennes à submontagnardes, mésohygrophiles	<p>Situation topographique caractéristique dans les vallées où les gradients topographiques s'expriment au mieux.</p> <p>Roches mères : alluvions plutôt riches en bases, parfois marnes diverses.</p> <p>Sols alluviaux à bonne minéralisation, parfois sols marneux.</p> <p>Éléments des systèmes traditionnellement soumis à la fauche, surtout alluviaux, avec possibilité de pacage extensif tardif.</p>	556,14 ha	<a href="#">6510-4</a>
Prairies fauchées collinéennes à submontagnardes, mésophiles, mésotrophiques	<p>Substrats géologiques plutôt acides.</p> <p>Fertilisation moyenne (prairies mésotrophiques).</p> <p>Prairies sous-pâturée ou traitées en fauche avec pâturage tardif possible.</p>	340,29 ha	<a href="#">6510-5</a>
Prairies fauchées collinéennes à submontagnardes eutrophiques	<p>Substrats géologiques très variés, masqués par l'eutrophisation pour la végétation prairiale.</p> <p>Fertilisation élevée (prairies eutrophiques).</p> <p>Prairies sous-pâturées ou traitées en fauche avec pâturage tardif possible.</p>	22,6 ha	<a href="#">6510-7</a>
<b>Tourbières hautes actives</b>			<a href="#">7110*</a>
Végétation des tourbières hautes actives	<p>Communautés caractéristiques des tourbières acidiphiles ombrotrophes. Elles se développent sur le site dans leurs formes essentiellement fragmentaires.</p> <p>Elles sont alimentées pour partie par des eaux ayant circulé sur le substratum et se développent préférentiellement sur des roches mères acides. Le sol, le plus souvent holorganique, est constitué d'un dépôt de tourbe, d'épaisseur variable constamment gorgé d'une eau très faiblement minéralisée et à forte acidité (pH compris entre 3,5 et 5).</p>	7,74 ha	<a href="#">7110-1*</a>
<b>Tourbières de transition et tremblantes</b>			<a href="#">7140</a>

Tourbières de transition et tremblants	<p>Végétations hygrophiles et turfigènes se trouvant à l'interface spatiale et/ou dynamique entre, d'une part, les stades aquatiques et les stades terrestres et, d'autre part, les groupements de bas-marais et ceux de hauts-marais, leur alimentation étant mixte, à la fois minérotrophique (la végétation est alimentée par la nappe d'eau libre ou la nappe du sol) et ombrotrophique (alimentation par les précipitations de végétaux, telles les Sphaignes, qui s'affranchissent de l'alimentation de la nappe).</p> <p>Ces végétations se développent entre les groupements aquatiques et la végétation ombrotrophe des buttes de Sphaignes. On les rencontre également à la surface de certaines pièces d'eau où elles forment des radeaux flottants.</p> <p>Ces végétations sont souvent liées à la présence d'eau ayant des valeurs de pH comprises entre 4,5 et 7,5. Certaines formes de ces végétations flottent à la surface de l'eau (radeaux flottants), d'autres se développent sur une tourbe toujours très spongieuse, gorgée d'eau.</p>	9,09 ha	<a href="#">7140-1</a>
--	--	---------	------------------------

#### Dépressions sur substrats tourbeux du Rhynchosporion

[7150](#)

Dépressions sur substrats tourbeux du <i>Rhynchosporion</i>	<p>Végétation constituant un stade initial de la série des groupements des landes humides et des tourbières acidiphiles.</p> <p>Se développe sur des substrats, constamment humides, oligo-mésotrophes acides (pH compris entre 4 et 5 généralement).</p> <p>Cet habitat se rencontre en mosaïque au sein de la végétation tourbeuse dans des secteurs au sol mis à nu par l'action de l'homme (décapage/étrépage), des animaux (bauges, piétinement) ou par érosion naturelle (ruissellement, gel). Il s'agit ainsi de groupements de cicatrization. On rencontre également cet habitat dans les zones d'atterrissement de certaines pièces d'eau, au niveau des zones de fluctuation des mares et étangs oligotrophes sur substrat sablonneux.</p>	0,06 ha	<a href="#">7150-1</a>
---	--	---------	------------------------

#### Habitats liées aux milieux forestiers

Habitats naturels d'intérêt communautaire	Structure et fonctionnalité	Surface couverte par l'habitat (ha)	Code européen Natura 2000 de l'habitat naturel
<b>Hêtraies du <i>Luzulo-Fagetum</i></b>			<a href="#">9110</a>
Hêtraies, hêtraies-chênaies acidiphile collinéennes	<p>Dans toutes les situations topographiques : plateaux, replats, versants diversement exposés. Majoritairement sur plateaux et versants.</p> <p>Peuplement dominé par le hêtre, souvent accompagné du chêne sessile.</p> <p>Habitat installé sur des roches mères siliceuses pauvres en éléments minéraux et acides. Sols ayant une litière épaisse et pouvant présenter parfois un engorgement plus ou moins accentué.</p> <p>Sur le site, la hêtraie - chênaie acidiphile est peu représentée, l'acidité des sols restant limitée</p>	<p>305,16 ha sur 3950 ha de forêt prospectés</p> <p>(850,89 ha déduits)</p> <p>Total : 1156,05 ha</p>	<a href="#">9110-1</a>
<b>Hêtraies de l'<i>Asperulo-Fagetum</i></b>			<a href="#">9130</a>

Hêtraies-chênaies à Aspérule odorante et Mélique uniflore	<p>Peuplement dominé par le chêne et hêtre.</p> <p>Situations topographiques variables : plateaux, versants diversement exposés.</p> <p>Généralement installé sur les produits d'altération des calcaires, marnes, présentant des sols bruns riches en calcium, argilo-limoneux avec une litières bien décomposées ; sols généralement bien alimentés en eau.</p> <p>Sur le site, la hêtraie - chênaie à Aspérule odorante et Mélique uniflore est très ponctuelle. En effet, sur le site, la plupart de sols sont développés à partir d'un substrat plus acide.</p>	57,49 ha sur 3950 ha de forêt prospectés	<a href="#">9130-5</a>
Hêtraies-chênaies à Pâturin de Chaix	<p>Type d'habitat se développant sur des substrats divers (grès du trias, matériaux du lias, alluvions anciennes hors contrainte hydrique, placages de limons sur marnes du trias) en position de plateaux ou de versants.</p> <p>Sols généralement épais, à bonnes réserves en eau, plus ou moins désaturés, souvent lessivés (sols bruns mésotrophes, sols lessivés, sols bruns acides...) ; litière avec feuilles entières et couche de feuilles fragmentées : humus de type mull mésotrophe à oligotrophe.</p> <p>Sols pouvant présenter un engorgement temporaire moyennement profond, à l'origine d'une certaine fragilité.</p> <p>Sur le site, la hêtraie - chênaie à Pâturin de Chaix est fortement majoritaire. Elle est présente dans diverses situations topographiques, pour peu que le sol soit suffisamment drainé. Trois variantes sont observables, cela explique que l'habitat soit très recouvrant car il exploite un spectre trophique très large allant du neutroacidophile à mésoacidiphile.</p>	<p>1950,63 ha sur 3950 ha de forêt prospectés</p> <p>(2095,32 ha déduits)</p> <p>Total : 4045,95 ha</p>	<a href="#">9130-6</a>
<b>Chênaies pédonculées ou chênaies charmaiesubatlantiques et médio-européennes du <i>Carpinion Betuli</i></b>			<a href="#">9160</a>
Chênaies pédonculées neutrophiles à Primevère élevée	<p>Sur le site, les chênaies pédonculées sont essentiellement présentes dans le contexte « vallée alluviale » sur les terrasses alluviales sur alluvions récentes (matériaux encore peu lessivés). Les sols sont frais en permanence, peu hydromorphes.</p> <p>Litière présentant une bonne activité biologique rapidement décomposée par les vers de terre : humus de type mull eutrophe.</p> <p>La chênaie pédonculée à primevère élevée se rencontre essentiellement à l'ouest du site : vallée de la Semouse et de la Combeauté.</p>	<p>59,27 ha sur 3950 ha de forêt prospectés</p> <p>(232,95 ha déduits)</p> <p>Total : 292,22 ha</p>	<a href="#">9160-2</a>
Chênaies pédonculées neutroacidophiles à méso-acidiphiles	<p>La litière est plus ou moins épaisse: humus de type mull mésotrophe ou mull acide</p> <p>L'habitat de chênaie pédonculée à laîche fausse-brise se rencontre surtout au sud ouest du site, dans la région de Chapelle-lès-Luxeuil, Citers, Ailloncourt : pas de topographie marquée (microtopographie), sols développés sur alluvions anciennes et lehm, hydromorphie fréquente sous la forme d'une nappe temporaire.</p> <p>Cet habitat rassemble deux associations :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- une à pâturin de chaix (majoritaire) qui occupe les fonds de vallon, les banquettes étroites en contexte collinéen et plus large en vallée,</li> <li>- une à crin végétale qui se rencontre en plaine de la Lanterne sur des sols contraignants du point de vue de l'hydromorphie.</li> </ul>	<p>335,93 ha sur 3950 ha de forêt prospectés</p> <p>(420,38 ha déduits)</p> <p>Total : 756,31 ha</p>	<a href="#">9160-3</a>
<b>Vieilles chênaies acidiphiles des plaines sablonneuses à <i>Quercus robur</i></b>			<a href="#">9190</a>

Chênaies pédonculées à Molinie bleue	<p>Type d'habitat souvent ponctuel et de faible étendue spatiale. Il occupe des dépressions sur plateau et des zones à très faible pente ou à microtopographie soumis à variation de la nappe.</p> <p>Sols très engorgés dès la surface ; décomposition de la matière.</p> <p>organique souvent bloquée ce qui entraîne la formation d'un horizon humifère (humus de type mull acide à moder) ; sol acide lessivé, hydromorphe dans les 10 premiers cm, engorgé en hiver, limoneux plus ou moins sableux. Présence de la nappe à une profondeur moyenne (pseudogley peu profond), horizon humifère.</p> <p>sur limons dégradés, limons sableux, sables verts du Crétacé.</p> <p>L'habitat de chênaie pédonculée à molinie est peu présent sur le site. En effet, il y a peu de sols fortement acides.</p>	2,57 ha sur 3950 ha de forêt prospectés	<a href="#">9190-1</a>
<b>Tourbières boisées</b>			<a href="#">91D0*</a>
Boulaies pubescentes tourbeuses de plaine	<p>Type d'habitats se rencontrant sur substrat tourbeux dont le pH est faible.</p> <p>Il se développe principalement en présence d'eaux très pauvres en éléments nutritifs et en particulier en carbonate sur des sols présentant une certaine aération du fait de la circulation de l'eau ou de l'intermittence de l'engorgement.</p> <p>On le trouve principalement sur des roches mères gréseuses.</p> <p>Ce peuplement est dominé dans son stade pionnier par le bouleau.</p>	0,8 ha sur 3950 ha de forêt prospectés	<a href="#">91D0-1*</a>
<b>Forêts alluviales à <i>Alnus glutinosa</i> et <i>Fraxinus excelsior</i> (<i>Alno-Padion</i>, <i>Alnion incanae</i>, <i>Salicion albae</i>)*</b>			<a href="#">91E0*</a>
Forêts alluviales à <i>Alnus glutinosa</i> et <i>Fraxinus excelsior</i> ( <i>Alno-Padion</i> , <i>Alnion incanae</i> , <i>Salicion albae</i> )*	Ces habitats, déclinés ci-après, occupent le lit majeur des cours d'eau (recouvert d'alluvions récentes et soumis à des crues régulières). On les retrouve en situation de stations humides, inondées périodiquement par la remontée de la nappe d'eau souterraine ou en bordure de sources ou de suintements.	126,99 ha	<a href="#">91E0*</a>
Saulaies arborescentes à Saules blancs	<p>Habitats que l'on retrouve au bord des rivières d'une certaine importance et des grands fleuves au profit des levées alluvionnaires nourries par les limons de crues.</p> <p>Substrats très variés (sables, graviers, limons, limons argileux) donnant des conditions en général eutrophes (avec une certaine richesse en éléments minéraux).</p> <p>Il subit et supporte de grandes inondations, parfois assez durables : en hiver, au printemps, voire au début de l'été.</p> <p>Sur le site habitat ponctuel et linéaire rencontré le long des cours d'eau principaux (Lanterne, Semouse).</p>	54,23 ha sur 3950 ha de forêt prospectés	<a href="#">91E0-1*</a>
Saulaies arborescentes à Saules fragiles	<p>Habitat caractéristique des alluvions pauvres en calcaires des montagnes siliceuses et des lits sableux des petites et moyennes vallées présentant des substrats plutôt mésotrophes.</p> <p>Se développe sur les bancs alluviaux et les rives un peu stabilisées, au-dessus du niveau des petites saulaies arbustives.</p> <p>Subit de longues inondations l'hiver ou au printemps, voire en été.</p> <p>Habitat ponctuel sur le site et linéaire rencontré le long des cours d'eau principaux (Lanterne, Semouse)</p>	9,67 ha sur 3950 ha de forêt prospectés	<a href="#">91E0-1-2*</a>

<p>Aulnaies-frênaies de rivières à eaux rapides à Stellaire des bois sur alluvions siliceuses</p>	<p>Habitat des rivières à eaux vives que l'on trouve sur des matériaux alluviaux de tailles variées, mais contenant toujours une charge plus ou moins importante de sables et de graviers.</p> <p>Les crues se produisent en hiver et éventuellement après de grosses pluies d'été.</p> <p>La nappe circule en surface dans les alluvions (bonne oxygénation en général).</p> <p>Peuplements constituant des galeries étroites.</p> <p>Habitat présent de manière ponctuelle sur le site.</p>	<p>7,39 ha sur 3950 ha de forêt prospectés</p>	<p><a href="#">91E0-6*</a></p>
<p>Aulnaies-frênaies à Laïche espacée des petits ruisseaux</p>	<p>Habitat installé au niveau des sources, des ruisselets, de rivières de faible importance, souvent à cours lent ou peu rapide, sur des sols composé d'alluvions argileuses, limono-argileuses ou sablo-limoneuses.</p> <p>Le sol présente un horizon supérieur, riche en matière organique (avec cependant une bonne activité biologique de minéralisation) et une nappe circulante et proche de la surface.</p> <p>Très faible présence sur le site, linéaire parfois discontinu et non cartographiable, le long de ruisselets en forêt (ruisselets parfois intermittents), fossés, ...</p>	<p>6,54 ha sur 3950 ha de forêt prospectés</p>	<p><a href="#">91E0-8*</a></p>
<p>Frênaies-ormaies continentales à Cerisier à grappes des rivières à cours lent</p>	<p>Habitat des rivières à cours lent ; installé dans la partie inondable lors des crues (lit majeur), en plaines alluviales plus ou moins larges ; sur les terrasses inférieures inondées l'hiver ou au printemps.</p> <p>Sols alluviaux peu évolués à nappe circulante composés d'alluvions d'origine siliceuse avec une nappe circulante en profondeur en dehors des crues.</p> <p>Habitat alluvial assez fréquemment rencontré le long des cours d'eau principaux (Lanterne, Semouse) et le long de petits cours d'eaux forestières</p>	<p>152,69 ha sur 3950 ha de forêt prospectés</p>	<p><a href="#">91E0-10*</a></p>
<p>Aulnaies à hautes herbes</p>	<p>Cette aulnaie (où le Frêne est souvent sporadique) est installée sur des tourbes, des vases tourbeuses, des alluvions, avec des sols très riches en humus ; en vallée, bord de plan d'eau, sources... Les sols sont neutres ou basiques.</p> <p>Une nappe permanente se rencontre assez près de la surface.</p> <p>Malgré l'humidité, la nitrification est excellente, comme le révèle la présence de nombreuses espèces nitrophiles.</p> <p>Deux faciès sur le site ; un à frêne et éventuellement orme lisse (Mersuay) dans les vallées principales larges, un à aulnaie frênaie en lit majeur étroit</p> <p>Très ponctuel sur le site, en arrière de certains cours d'eau.</p>	<p>28 ha sur 3950 ha de forêt prospectés</p>	<p><a href="#">91E0-11*</a></p>